

**DIMANCHE 7 JUIN 2020**

**SAINTE TRINITE**

**PREMIÈRE LECTURE**

« **Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux** » (Ex 34, 4b-6.8-9)

Lecture du livre de l'Exode

**CANTIQUE**

(Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

**R/ À toi, louange et gloire éternellement !** (Dn 3, 52)

**DEUXIÈME LECTURE**

« **La grâce de Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit** » (2 Co 13, 11-13)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

**ÉVANGILE**

« **Dieu a envoyé son Fils, pour que, par lui, le monde soit sauvé** » (Jn 3, 16-18)

**Alléluia. Alléluia.**

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit :  
au Dieu qui est, qui était et qui vient !

**Alléluia.** (cf. Ap 1, 8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

**HOMELIE**

La Sainte Trinité, fêtée particulièrement ce dimanche, nous en prenons conscience dès le début de notre célébration eucharistique. Nous avons ouvert notre célébration «Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.» C'est ainsi que nous nous adressons à Dieu dans toutes nos prières et nos célébrations. Nous nous rappelons notre baptême ; nous avons été plongés dans la relation d'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! Dieu n'est pas solitaire mais communion, relation, communication, unité. Nous allons approfondir à travers les textes de cette fête qui est Dieu et comment Il se communique au monde.

Dans notre premier texte du livre de l'Exode, nous découvrons Dieu prendre la parole et révéler à Moïse qui Il est. Vous avez entendu cette phrase du texte : «Il proclama son nom qui est : le Seigneur.» Et passant devant Moïse Il proclama : «Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité.» Lui qui est le Tout-Autre, lui seul peut parler de Lui-même. Le Dieu d'amour auquel nous croyons, nous ne l'avons pas inventé; cela est tellement vrai, que si nous l'avions

inventé à notre image, il ne s'appellerait pas « Dieu tendre et miséricordieux ! » En quelques lignes, l'auteur biblique trouve le moyen de nous faire éprouver en même temps que Dieu est le Tout-Autre et qu'il est tout-proche.

Ce texte nous révèle un dieu libérateur qui fait alliance avec son peuple : «Oui je connais ses souffrances, je suis descendu pour le délivrer.» (Exode3, 7-8) Effectivement, Dieu avait libéré son peuple, il l'avait fait sortir d'Egypte, il l'avait accompagné dans toutes les épreuves de la vie au désert. Désormais, le peuple libéré par Dieu était prêt à entendre l'inouï de Dieu : un dieu de tendresse et de miséricorde. Et ce n'est pas un hasard si le texte d'aujourd'hui emploie le mot «passer» : Dieu «passe » devant Moïse pour révéler son nom de tendresse, comme il est «passé» au milieu de son peuple dans la nuit de la mer rouge (Ex12, 12). Dieu continue de «passer» dans nos vies, lui qui est toujours fidèle malgré nos infidélités. C'est l'un des grands thèmes du Deutéronome, par exemple : «Le Seigneur ton Dieu est un dieu miséricordieux : Il ne te délaissera pas, il ne te détruira pas, il n'oubliera pas l'Alliance jurée à tes pères.» Avec Moïse, nous savons que nous sommes toujours un «peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage.» Depuis cette découverte, le peuple d'Israël en a fait le fondement de sa prière que nous retrouvons abondamment dans les psaumes, pour nous nourrir du vrai Dieu.

Par exemple, au Ps 78,38 : «Lui, le Miséricordieux, au lieu de détruire, il effaçait la faute. Souvent il retint sa colère, il ne réveilla pas toute sa fureur, se souvenant qu'ils (les hommes) n'étaient que chair, un souffle qui s'en va sans retour » ; Ps86, 15 : « Seigneur, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de fidélité. Il n'est pas toujours en procès et ne garde pas rancune indéfiniment. Il ne nous traite pas selon nos péchés et ne nous rend pas selon nos fautes. Comme les cieux dominent la terre, sa fidélité dépasse ceux qui le craignent. Comme le levant est loin du couchant, il met loin de nous nos offenses. Comme un père est tendre pour ses enfants, le Seigneur est tendre pour ceux qui le craignent». C'est un dieu qui aime et son amour va jusqu'au pardon.

C'est pourquoi, Dieu s'est déployé. Nous le voyons dans notre Evangile de ce dimanche : «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique..., non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.» Ces paroles font partie de la rencontre de Jésus avec Nicodème. Et, juste avant le passage que nous lisons aujourd'hui, il est fait allusion au serpent d'airain dressé par Moïse au désert afin qu'en le regardant (sous-entendu en mettant sa confiance en Dieu) les malades soient guéris. C'est ainsi que Jésus dit à Nicodème : « Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'Homme soit élevé afin que quiconque croit, ait en lui la vie éternelle.» Ce qui veut dire que notre salut (ce que saint Jean appelle la vie éternelle) dépend simplement de notre confiance dans le Christ. C'est là que commence notre texte d'aujourd'hui, par les mots «...en effet, Dieu a tant aimé le

monde qu'il a donné son Fils unique... », sous-entendu c'est vers lui qu'il faut lever les yeux pour être sauvé. Il nous suffit de lever un regard de foi pour être sauvés. C'est ce regard de foi, et lui seul, qui permet à Jésus de nous sauver. C'est ce que nous découvrons dans les Evangiles, lorsque Jésus relève quelqu'un en lui disant «ta foi t'a sauvé.»

Ce mot «croire», Chouraqui le traduit par «adhérer» : il ne s'agit pas d'une opinion. Croire, chez Jean, a un sens très fort ; adhérer à Jésus, c'est être greffé sur lui, inséparable de lui. D'ailleurs, saint Jean évoque l'image de la vigne et des sarments. Saint Paul, quant à lui, emploie l'image de la tête et des membres. Et, du coup, nous comprenons mieux l'expression «Fils unique» : «... le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père » (Jn1,14) Le projet de Dieu nous dit saint Paul, c'est que l'humanité toute entière soit réunie en Jésus et vive de sa vie qui est l'entrée dans la communion du Père, par l'illumination de l'Esprit ! C'est cela qu'il appelle le salut ou la vie éternelle, c'est-à-dire la vraie vie. Non pas une vie après la vie, mais une autre dimension de la vie, commencée dès ici-bas. Oui, nous dit saint Jean : « La vie éternelle, c'est connaître Dieu et son envoyé, Jésus-Christ» (Jn17, 3) ; et connaître Dieu, c'est savoir qu'Il est miséricorde.

C'est ce que veut dire l'expression «échapper au jugement» : il me suffit de sortir de moi-même et de croire au pardon de Dieu pour être pardonné. Mais nous ne serons pas sauvés malgré nous. Nous restons libres de ne pas croire, de rester sur notre propre jugement ou le jugement des autres ou de la société ; seulement nous nous empêchons d'accueillir notre relèvement en nous condamnant ainsi nous-même : «Celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.» Mais celui qui croit en lui échappe au jugement.» C'est bien ce qu'a fait le bon larron : sa vie n'avait rien d'exemplaire, mais il a levé les yeux sur celui que les hommes ont transpercé, et Jésus lui répondit : « Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis. » Loin de nous juger, le Christ – Jésus embrasse l'humanité jusque dans la mort -lui sans péché- pour la relever auprès du Père, par le souffle de l'Esprit : « afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. »

C'est pourquoi toute célébration eucharistique est la pleine manifestation de l'Amour de Dieu pour son peuple et pour le monde. Ainsi, le président avec l'assemblée rend grâce de La Miséricorde du Père, d'avoir envoyé son Fils unique Jésus-Christ dans notre monde déchiré, pour obtenir gratuitement, par lui, la communion dans l'Esprit Ainsi Jésus nous invite à en tirer les conséquences : «Aimez-vous les uns les autres COMME je vous ai aimés » (autant que je vous ai aimés). C'est un appel à éliminer de notre vie le poison de la violence et celui des accusations méchantes qui ne font qu'enfoncer les autres. Ces comportements indignes sont une offense grave à celui qui a livré son corps et versé son sang pour nous et pour le monde entier. Le Christ Jésus continue

de prier le Père pour nous afin que nous restions dociles à l'Esprit : «Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés, demeurez dans mon Amour.»

Saint Paul, dans la dernière phrase de sa deuxième lettre aux Corinthiens (notre seconde lecture), nous annonce le projet de Dieu sur l'humanité, et le président de la célébration ne fait que parler en son nom : « La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit-Saint soient toujours avec vous.» Ce que Dieu propose à l'humanité, en quelques mots, c'est d'entrer dans son intimité, dans le foyer d'amour de la Trinité. Par conséquent, aujourd'hui, nous sommes tous envoyés pour témoigner de cet amour qui est en Dieu communion : Père, Fils, Saint-Esprit. Nous vivons dans un monde qui en a bien besoin. Notre mission aux uns et aux autres, c'est de continuer ce que Jésus a dit et à fait. Et c'est pour cela qu'il nous envoie son Esprit- Saint, pour qu'il nous guide vers la vérité toute entière. A travers notre manière de vivre, nos paroles et nos actes, nous avons à manifester l'Amour de cette communion de Dieu. Ainsi, nous sommes plein de courage et dans la joie du Seigneur Jésus parce qu'il a «vaincu le monde» (Jn15, 11) et encore : « Vous êtes maintenant dans l'affliction, mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira. »(Jn16, 22) Rappelons-nous : c'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

En cette célébration, nous nous tenons autour de cette table eucharistique, invités dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit pour ne faire qu'un : «Qu'ils soient UN pour que le monde croie.» Ainsi, cette paix donnée par le Seigneur, nous nous la donnons, pour la transmettre au monde : «Allez dans la Paix du Christ». Dans l'action de grâce, prions sans cesse, pour que cette communion du Père, du Fils et du Saint- Esprit s'étende au monde entier, qu'elle dépasse les limites de l'Eglise pour faire de nous un peuple fraternel.

Père Benoît-Marie Jourjon  
Curé, Paroisse de Cachan